

sur trente de profondeur ou environ et une étable de pareille grandeur, le tout bâti sur solage de pierre.”

Cette maison étant décrite dans ce dernier acte, il faut nécessairement conclure qu'elle a été construite entre les années 1718 et 1753. Le témoignage qui ferait remonter la construction du château Bigot jusqu'à l'époque de l'intendant Talon ne reposant que sur le fait que le recensement de 1667 dit : qu'il y avait alors dans la paroisse de Charlesbourg “une habitation appartenant à M. Talon,” ne peut être maintenu avec certitude à cause du mot “*habitation* ; car ceux qui s'occupent de recherches pour des actes de concessions de cette époque, rencontrent assez souvent dans un acte de concession d'une terre en bois debout, dans sa description, les mots suivants : une terre ou habitation non désertée contenant...etc., à condition de désarter (défricher) tant d'arpents et s'y construire, etc., cela ne veut pas dire qu'il s'y trouvait une maison.

Le 8 septembre 1757, devant Saillant, notaire, Guillaume Estèbe vend à François Joseph DeVienne, garde-magasin du Roi, à Québec, l'immeuble ci-dessous décrit : “ Une autre maison sise sur le dit fief au lieu appelé de la Montagne de la paroisse de Charlesbourg, bâtie pareillement en pierre à deux étages de cinquante pieds de front sur trente de profondeur ou environ, consistant en une cuisine, salle, plusieurs chambres, cabinets, caves et greniers, le tout garni de chassiss et de portes fermant à clefs, en un petit jardin potager, un grand verger complanté de plusieurs arbres fruitiers entouré de piquets, en